

# Quelles solutions pour aider les acteurs du BTP à relever le défi du réemploi ?



## Actions prioritaires identifiées



### RAPPEL DE LA PROBLÉMATIQUE

Le secteur du bâtiment et des travaux publics (BTP) est l'un des secteurs qui ont le plus d'impact sur le climat et l'environnement. En effet, ce secteur énergivore est le premier consommateur de ressources et génère énormément de pollutions, de déchets, d'émissions de CO<sub>2</sub> mais également de gaspillage. Ainsi, au niveau mondial, 13% des matériaux livrés sur un chantier sont envoyés directement en décharge sans avoir été utilisés. En parallèle, le secteur doit faire face à une crise majeure d'approvisionnement et à une tension sur le prix des matières premières. Enfin, depuis plusieurs années, un ensemble de nouvelles exigences réglementaires ont été formalisées pour appeler les acteurs du BTP à transformer leurs modèles organisationnels et opérationnels afin d'accélérer leur transition vers une économie circulaire synonyme de sobriété. Ainsi, le secteur du BTP doit s'engager dans une véritable stratégie de prévention des déchets et de minimisation de l'extraction des ressources en développant les boucles les plus courtes de l'économie circulaire, notamment le réemploi.

### CHIFFRES CLÉS

Le BTP représente 70% des déchets générés en volume chaque année en France, avec 80% issus des travaux publics et 20% du bâtiment.

25% des émissions de GES de la France et 42 Mt/an de déchets sont issues des activités du bâtiment.

En Région Sud, le secteur du BTP a produit 18,4 millions de tonnes de déchets inertes en 2021

<5% des PMCB ont été réemployés ou réutilisés en 2020 en France



### LEVIERS OPÉRATIONNELS À ACTIONNER

#### Réaliser un diagnostic et une nomenclature fine des ressources

La maximisation du réemploi dans un projet de BTP repose sur la réalisation d'un diagnostic ressources afin de pouvoir établir une nomenclature détaillée des matériaux réemployables. Des acteurs comme Atelier Aïno ou Cycle Up assistent les maîtres d'ouvrage (MOA) dans la réalisation de ces diagnostics. Si les matériaux ne sont pas réemployés in situ, le diagnostic permettra de réaliser un sourcing massif de repreneurs qui a ainsi permis à la Ville de Nice de trouver des exutoires aux matériaux réemployables identifiés dans le cadre de la déconstruction de son ancien Palais des Congrès.

#### Faire collaborer l'ensemble des acteurs de la filière

La collaboration étroite entre tous les acteurs du projet est fondamentale pour le succès du réemploi. Forte volonté politique d'une collectivité, implication de l'AMO, énergie mobilisée par le maître d'oeuvre : le réemploi repose sur l'intelligence collective de la filière et implique également un certain pragmatisme des acteurs. Enfin, afin de démocratiser le recours aux matériaux réemployés, il s'agit de collaborer étroitement avec les acteurs de l'assurance. Par exemple, les assureurs ont joué un rôle important dans la réussite du projet de la Maison des Canaux auquel a contribué l'Apave.

#### Intégrer des critères sur le réemploi dans les documents de marché

La démarche de réemploi doit être initiée par le MOA qui doit se doter de documents de marché adaptés intégrant les pratiques de réemploi et fixant des objectifs spécifiques au réemploi des matériaux. Par ailleurs, les MOA publics sont soumis à des obligations qui requièrent selon Skov Avocats d'intégrer des critères spécifiques au réemploi dans la commande publique. Enfin, pour les acteurs des TP comme NGE, l'ouverture des marchés aux variantes permettrait de maximiser le réemploi en cours de projet, afin de contourner l'absence d'éléments d'information suffisants, en phase amont, sur les gisements réemployables.

#### Changer de paradigme et de discours sur le réemploi

La filière est mature sur le sujet du réemploi et il existe des entreprises compétentes qui ont des solutions. Cependant il est essentiel de travailler avec les concepteurs et les MOA pour revoir leur posture. L'évolution des mentalités est cruciale car les pratiques et habitudes traditionnelles peuvent mener à des non-sens environnementaux guidés par le postulat que le "nouveau" nécessite nécessairement du "neuf". Pour Egis, cela passe par le développement de nouvelles compétences, la création de savoir-faire locaux et l'évolution des systèmes de rémunération des maîtres d'oeuvre de projets de TP.